

VARIÉTÉS

HENRYK SIENKIEWICZ

L'illustre romancier polonais Henryk Sienkiewicz vient de mourir à Vevey, où il s'était retiré au lendemain des malheurs qui avaient fondu sur sa patrie. Il était âgé de soixante-dix ans. La santé du grand écrivain, déjà chancelante à son arrivée en Suisse, n'avait fait que décliner, car au mal physique étaient venues s'ajouter les angoisses morales. Nul n'a plus souffert depuis un an, car nul ne fut plus patriote que Sienkiewicz. L'âme de la Pologne palpite et vibre dans ses livres, dont quelques-uns sont de véritables chefs-d'œuvre du genre narratif et descriptif.

On peut dire que c'est par son roman de *Quo Vadis?* (1) que Sienkiewicz se révéla au public français, bien qu'il fut déjà connu, parmi les lettrés, par des productions qui, pour ne pas avoir atteint la vogue du célèbre roman évocateur de l'époque néronienne, ne sont pas moins des œuvres extrêmement distinguées. Mais le succès de *Quo Vadis?* éclata comme une véritable fanfare, au beau milieu de notre dernière exposition universelle. Le livre eut un retentissement tel qu'il atteignit près de quatre cents éditions en moins de deux ans. C'est peut-être le plus grand succès de librairie de ces vingt dernières années.

Comment Sienkiewicz eût-il l'idée d'écrire *Quo Vadis?* Le romancier le dit lui-même, dans cette lettre adressée naguère à un de nos collaborateurs, lettre écrite galamment en français et qui se trouve être aujourd'hui d'une mélancolique actualité :

“ Monsieur et cher confrère,

“ Je suis revenu hier seulement d'une chasse un peu prolongée en Galicie (Autriche). C'est la cause du retard de ma réponse à votre aimable lettre . . .

“ Vous me demandez comment l'idée de *Quo Vadis?* m'est venue ? C'était la conséquence de beaucoup de motifs. J'avais l'habitude, depuis plusieurs années, de lire les historiens latins avant de m'endormir. C'était tant à cause de l'histoire qui, par elle-même, m'intéressait au plus haut degré, que par égard pour le latin, que je ne voulais pas oublier. Cette habitude m'a permis de lire les auteurs prosaïques comme les poètes toujours avec moins de difficulté, et a éveillé en moi un amour toujours croissant pour le monde antique.

“ Tacite m'attrait le plus comme historien. En lisant les *Annales*, plus d'une fois je me sentis attiré par la pensée de mettre

(1) On sait que *Quo Vadis?* a une édition expurgée publiée chez Lethieulleux, qui peut être mise entre toutes les mains.